

BAROMÈTRE DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE BVA – ABSOLUCE – LES ÉCHOS – FRANCE INFO

Popularité de la politique économique

La taxe carbone

Crédibilité comparée du PS et du gouvernement
au lendemain des régionales

Ce sondage est réalisé par  pour  *

Publié dans  et diffusé sur  le mercredi 31 mars 2010 à partir de 7H30

LEVÉE D'EMBARGO LE 31 MARS 2010 - 01H00

Contact BVA : Gaël Sliman Directeur Général Adjoint de BVA

 01.71.16.88.34

*  est un réseau de cabinets indépendants d'audit et de conseil, présent dans 11 villes de France ainsi qu'à La Réunion, développant 40 millions d'euros de chiffres d'affaires avec 400 salariés.

L'Institut BVA a réalisé ce sondage par téléphone les **26 et 27 mars** auprès d'un échantillon de 1006 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas, appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Peu prise en compte par la gouvernement, la sanction électorale est désormais relayée par un profond désaveu de l'Opinion

Plébiscité sur son renoncement à mettre finalement en place la taxe carbone, le gouvernement atteint ce mois-ci son record d'impopularité sur sa politique économique. Plus problématique encore pour l'exécutif, le PS apparaît aujourd'hui plus crédible que lui dans tous les grands domaines d'action (notamment sur l'éducation, la santé et l'environnement), hormis sur la sécurité et la lutte contre les déficits publics.

1 – Record d'impopularité de la politique économique du gouvernement

L'apparente faible prise en compte du vote sanction des régionales par l'exécutif (remaniement a minima et affirmation du maintien du cap antérieur) induit un spectaculaire accroissement de l'impopularité de la politique économique du gouvernement. Avec seulement 27% de bonnes opinions (-5 points) contre 70% (+7 points) de mauvaises, elle atteint son record absolu d'impopularité depuis l'élection de Nicolas Sarkozy. Avec cette dégradation de 12 points en indice, elle rivalise désormais avec les plus bas niveaux historiques enregistrés il y a 4 ans sur cet indicateur par Dominique de Villepin au moment du CPE. La dégradation, commune à toutes les catégories de population, est particulièrement spectaculaire auprès des ouvriers et des Français aux revenus les plus faibles qui ne sont plus que, respectivement 16% (contre 83%) et 19% (contre 77%) à soutenir la politique économique gouvernementale. Mais même les sympathisants de droite ne sont pas en reste, en baisse de 5 points malgré « l'ouverture à droite » ils ne sont plus que 57% contre 39% à la soutenir.

2 – Le PS est désormais jugé plus crédible sur la plupart des grands domaines d’action

Longtemps, les Français ont renvoyé dos-à-dos opposition et majorité dans un égal sentiment d’incompétence, même lorsque le gouvernement pâtiissait de très bas niveaux de confiance : jusqu’en 2010 (baromètre BVA-Orange-l’Express-France Inter de novembre 2009), une large majorité de Français (46%) pensait ainsi que s’il était au pouvoir le PS ne ferait globalement « ni mieux ni moins bien » que le gouvernement actuel et l’écart entre le « mieux » et le « moins bien » pour la minorité pensant qu’il y aurait une différence était extrêmement limité (5 points en faveur du PS avec 27% contre 22%). Déjà en mars dernier, à la veille des régionales, les choses commençaient à changer un peu parmi ceux qui pensaient qu’il y aurait une différence, avec un presque doublement de l’écart entre le « mieux » et le « moins bien » (9 points au lieu de 5 points avec 30% contre 21%).

Désormais, le succès du PS aux régionales, la large défaite de la droite, et surtout son apparente absence de prise en compte par le gouvernement, conduisent à une nette amélioration de la crédibilité comparée du PS examinée cette fois en détail sur une dizaine de grands domaines d’action de l’Etat.

En moyenne, sur les 9 grands domaines testés, on constate un écart de 35% contre 21% en faveur du PS.

Plus en détail, au-delà de cette moyenne, on constate un écart d’une trentaine de points sur trois problématiques majeures pour les Français – éducation (46% pensent que le PS ferait « mieux » contre 18% « moins bien »), santé (45% contre 16%) et environnement (43% contre 14%) – et un écart d’une douzaine à une quinzaine de points sur les trois attentes les plus prioritaires des Français – lutte contre le chômage (34% contre 22%), pouvoir d’achat (35% contre 20%) et financement des retraites (36% contre 21%) – Droite et gauche sont renvoyées dos-à-dos sur leur capacité à gérer la situation économique (27% contre 26%), le gouvernement actuel ne l’emportant que d’un cheveu (2 à 3 points) sur la lutte contre les déficits publics (28% contre 25%) et même, sur le cheval habituel de bataille de Nicolas Sarkozy, la sécurité (28% contre 26%).

SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Le désaveu est d'autant plus rude que cette hiérarchie des compétences perçues est à peu près partagée par la plupart des catégories de population. A part les agriculteurs, les plus de 65 ans et les retraités, très partagés sur ces sujets mais légèrement plus enclins à faire confiance au gouvernement actuel, toutes les catégories de population, quel que soit leur âge, leur genre, leur profession, leur niveau de diplôme ou de revenu sont très nettement plus nombreuses (10 à 30 points) à penser que le PS ferait mieux que l'exécutif actuel en matière de pouvoir d'achat ou de lutte contre le chômage. Sur ces deux priorités majeures des Français, les cadres sont ainsi 35% contre 16% à estimer que le PS serait meilleur en matière de lutte contre le chômage et 36% contre 18%, en matière de pouvoir d'achat. A l'autre extrémité de l'échelle sociale, les ouvriers sont respectivement 37% contre 17% (chômage) et 43% contre 13% (pouvoir d'achat) à le penser.

Finalement, seuls les sympathisants de droite sont une majorité à estimer en général que le PS ferait plutôt « moins bien » que « mieux » que le gouvernement actuel ; et encore, ils n'en sont même pas nettement convaincus (ils ne sont une majorité à le penser que pour 3 domaines d'action sur 9), tendant à les renvoyer presque dos-à-dos en matière de santé (28% contre 21%) ou d'éducation (36% contre 21%), ou même à accorder eux-aussi un avantage au PS en matière d'environnement (30% contre 25% pensent qu'il ferait mieux).

Sur l'environnement justement, une large majorité de Français (61% contre 33%) et, plus encore, de sympathisants de droite (72% contre 20%) accordant leur satisfecit au gouvernement sur un domaine au moins de son action : sa décision de ne finalement pas mettre en place la très impopulaire « taxe carbone ».

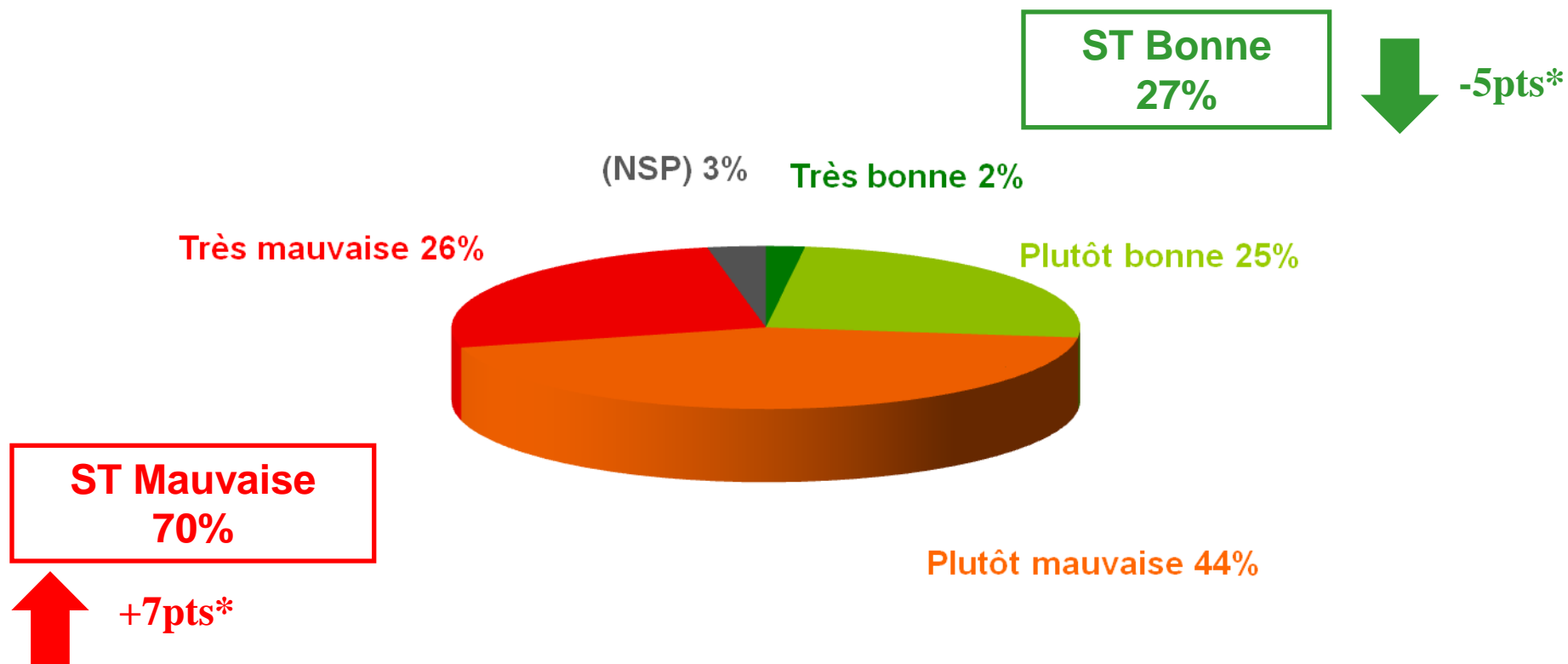
C'est donc sur un renoncement que le gouvernement parvient à être largement plébiscité. Pas sûr que dans un tel climat de défiance généralisée et de profond mécontentement le gouvernement actuel puisse réussir sans trop de dégâts sa réforme des retraites et traverser sans trop d'encombres le brûlant printemps qui s'annonce.

Gaël SLIMAN, Directeur Général adjoint de BVA

LA POPULARITÉ DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

POPULARITÉ DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

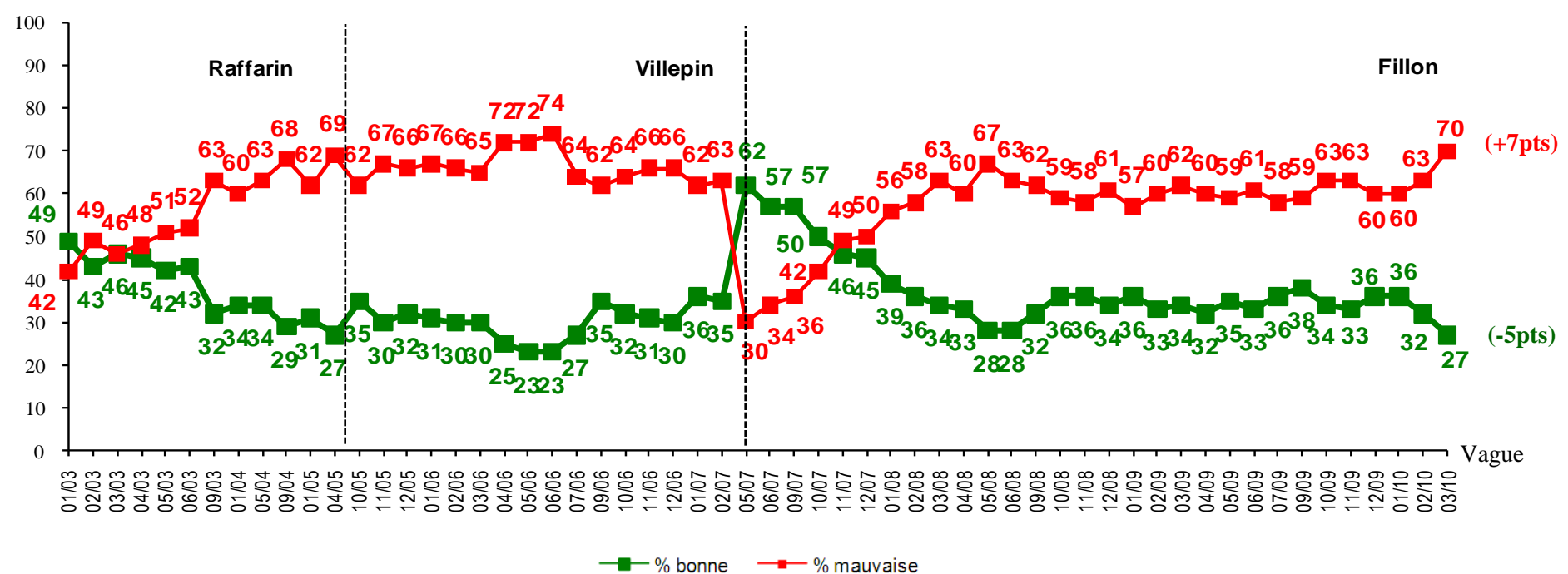
Vous personnellement, diriez-vous que la politique économique menée actuellement par le gouvernement est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise ?



* Comparaison avec la vague du mois de février

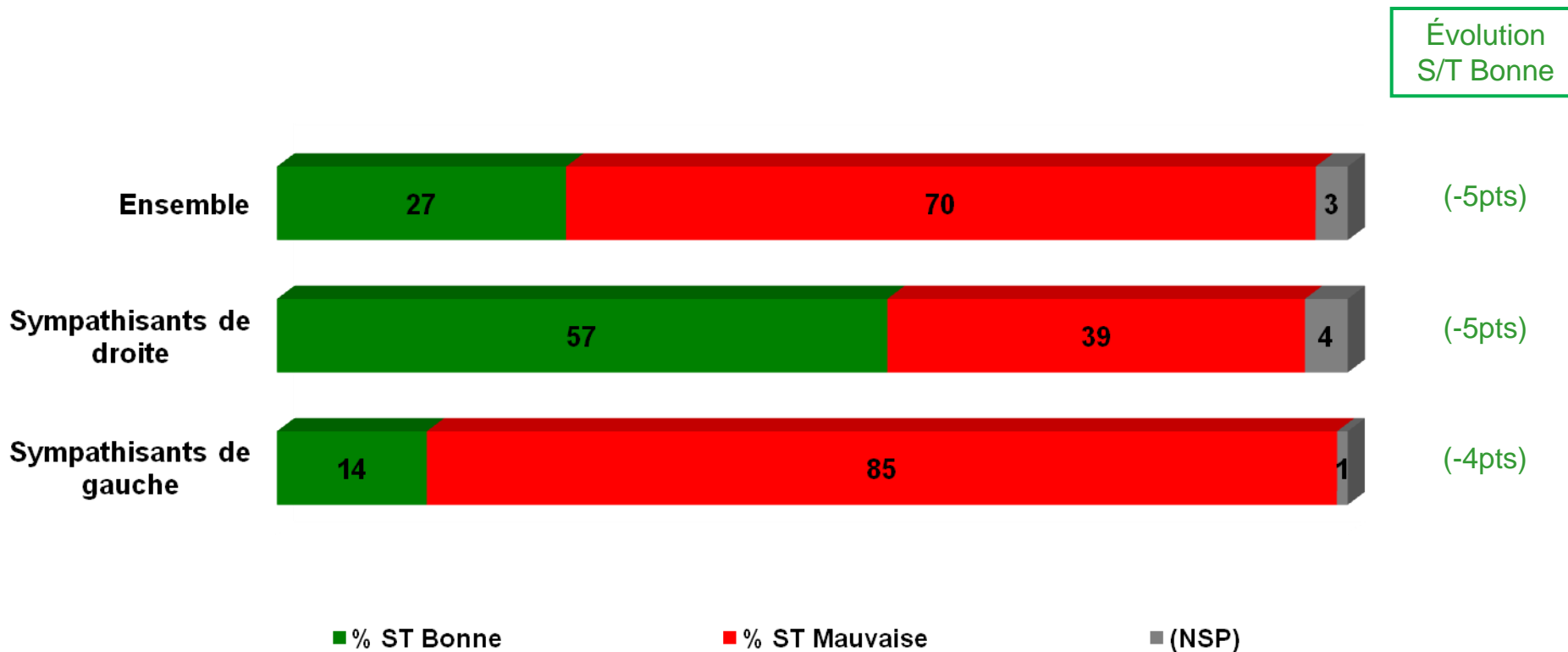
POPULARITÉ DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE - HISTORIQUE -

Vous personnellement, diriez-vous que la politique économique menée actuellement par le gouvernement est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise ?



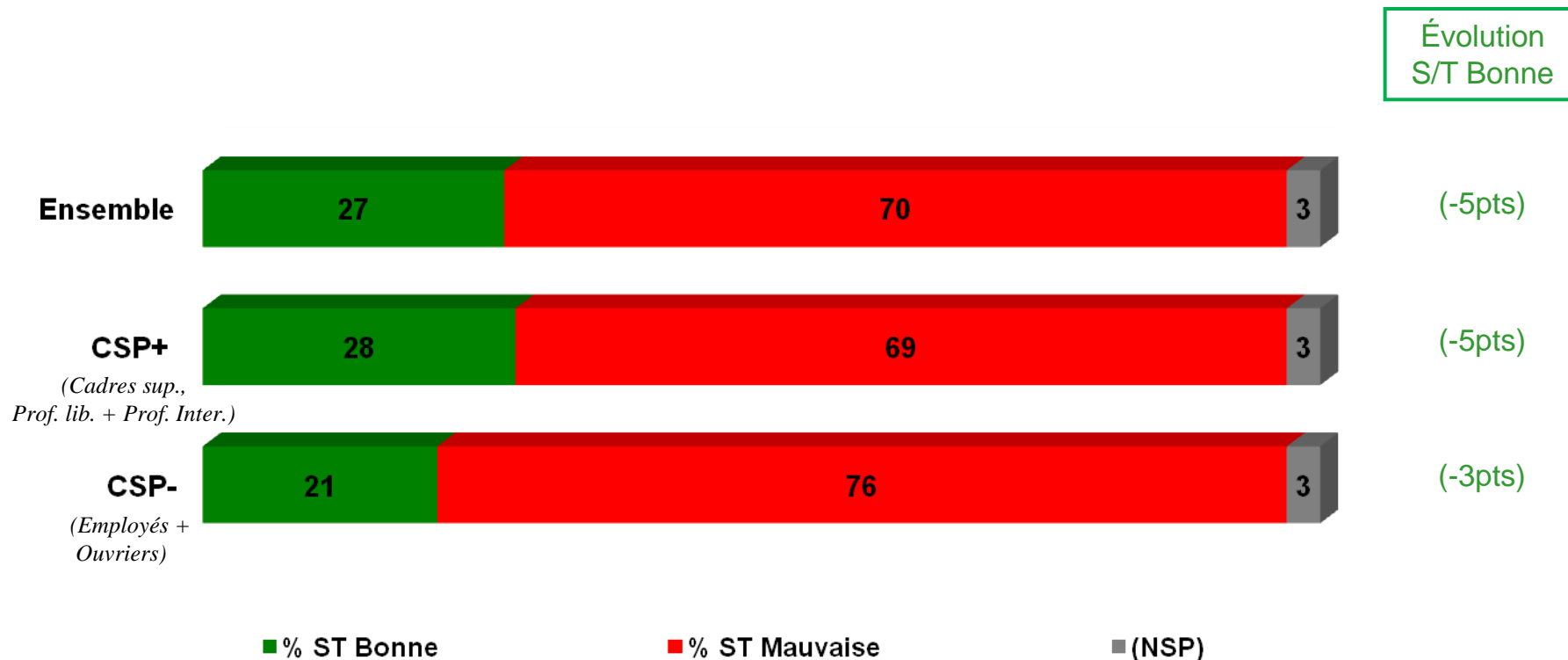
POPULARITÉ DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE SELON LA PROXIMITÉ PARTISANE

Vous personnellement, diriez-vous que la politique économique menée actuellement par le gouvernement est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise ?



POPULARITÉ DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE SELON LA CATÉGORIE PROFESSIONNELLE

Vous personnellement, diriez-vous que la politique économique menée actuellement par le gouvernement est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise ?

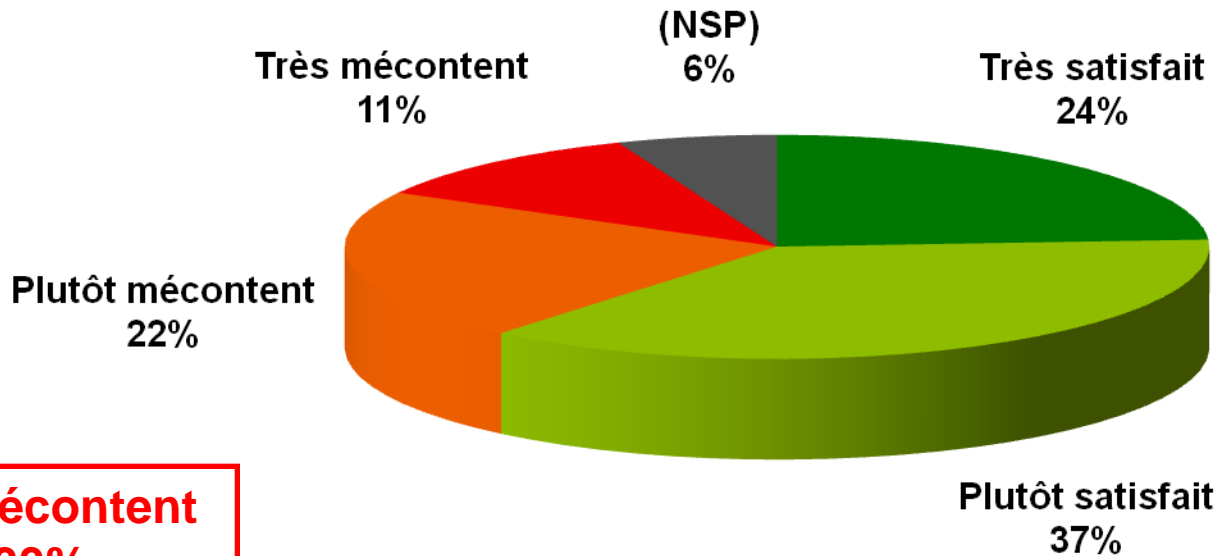


LA TAXE CARBONE

LA TAXE CARBONE

Nicolas Sarkozy et le gouvernement ont décidé de ne pas mettre en place la taxe carbone pour le moment.

Etes vous satisfait ou mécontent de cette décision ?



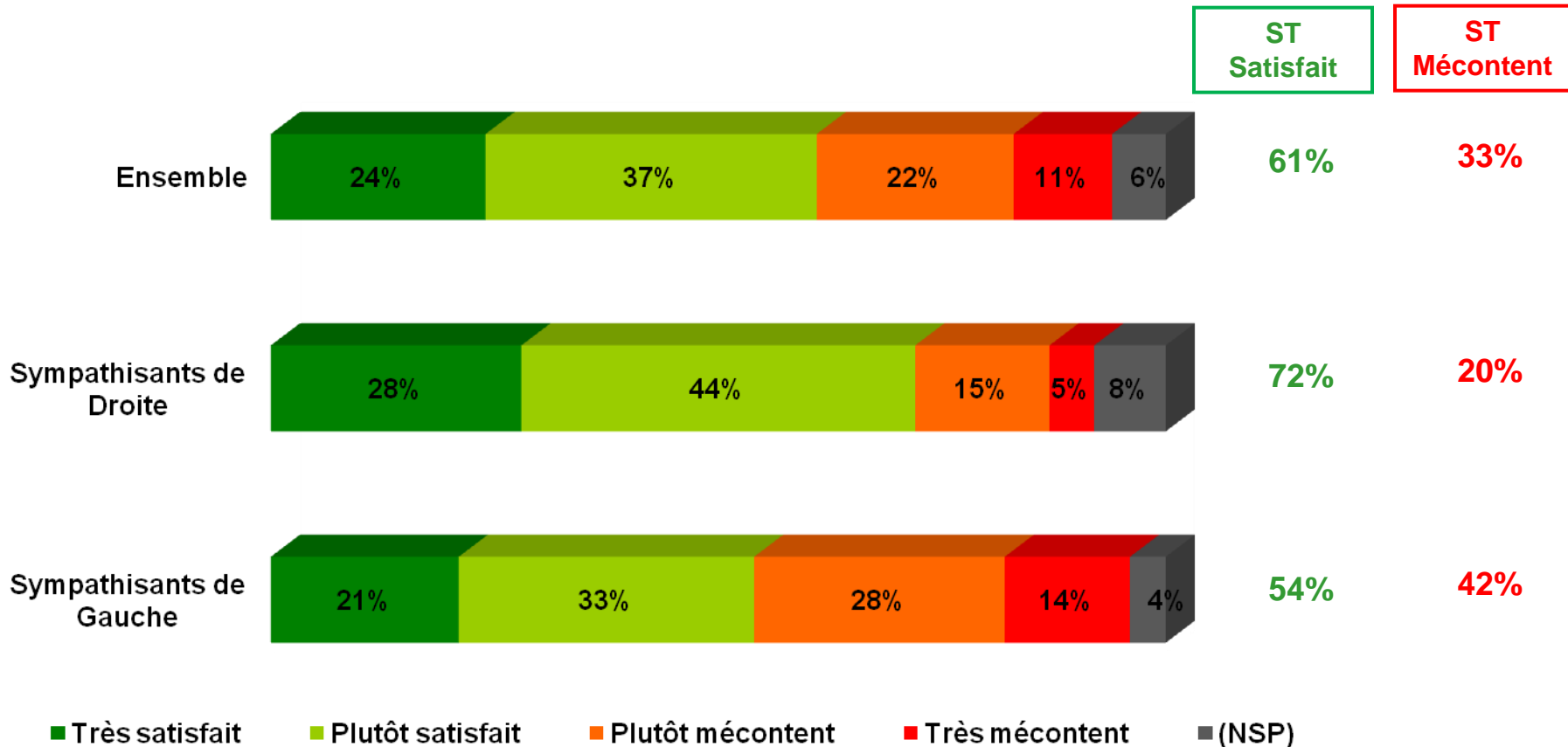
ST Satisfait
61%

ST Mécontent
33%

LA TAXE CARBONE SELON LA PROXIMITE PARTISANE

Nicolas Sarkozy et le gouvernement ont décidé de ne pas mettre en place la taxe carbone pour le moment.

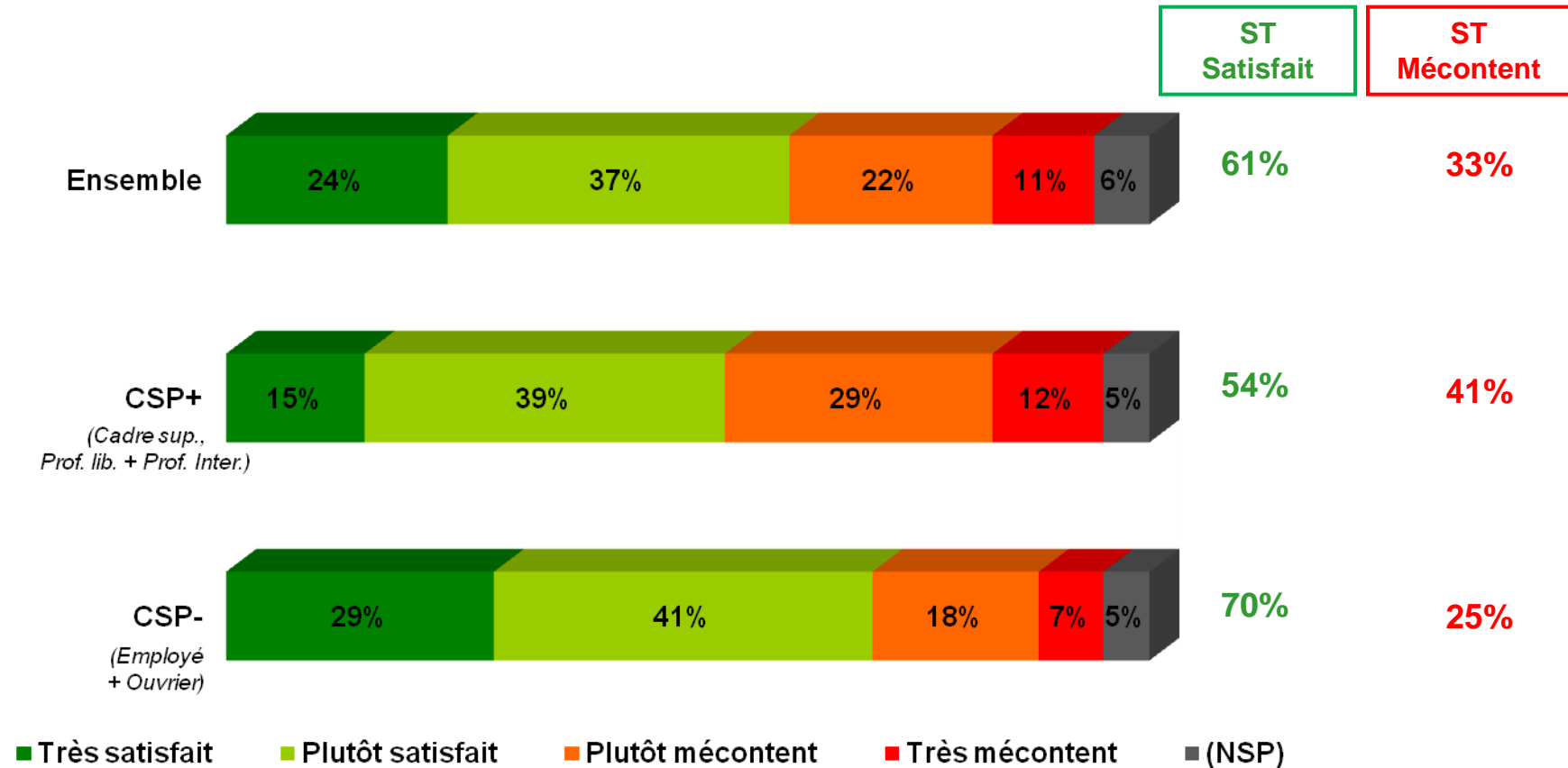
Etes vous satisfait ou mécontent de cette décision ?



LA TAXE CARBONE SELON LA CATEGORIE PROFESSIONNELLE

Nicolas Sarkozy et le gouvernement ont décidé de ne pas mettre en place la taxe carbone pour le moment.

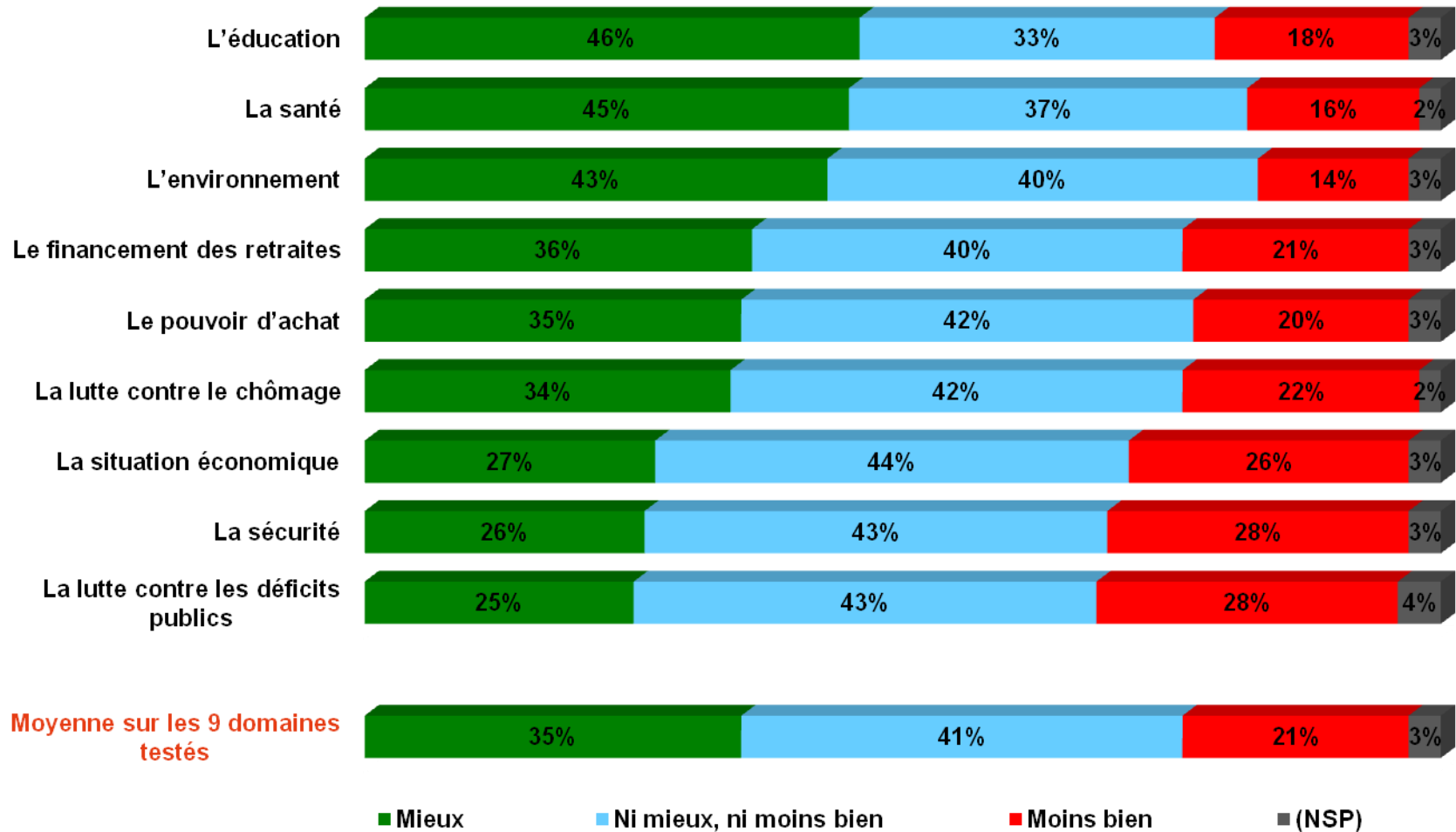
Etes vous satisfait ou mécontent de cette décision ?



**CRÉDIBILITÉ
COMPARÉE DU PS ET
DU GOUVERNEMENT
AU LENDEMAIN DES
RÉGIONALES**

CRÉDIBILITÉ COMPARÉE DU PS ET DU GOUVERNEMENT

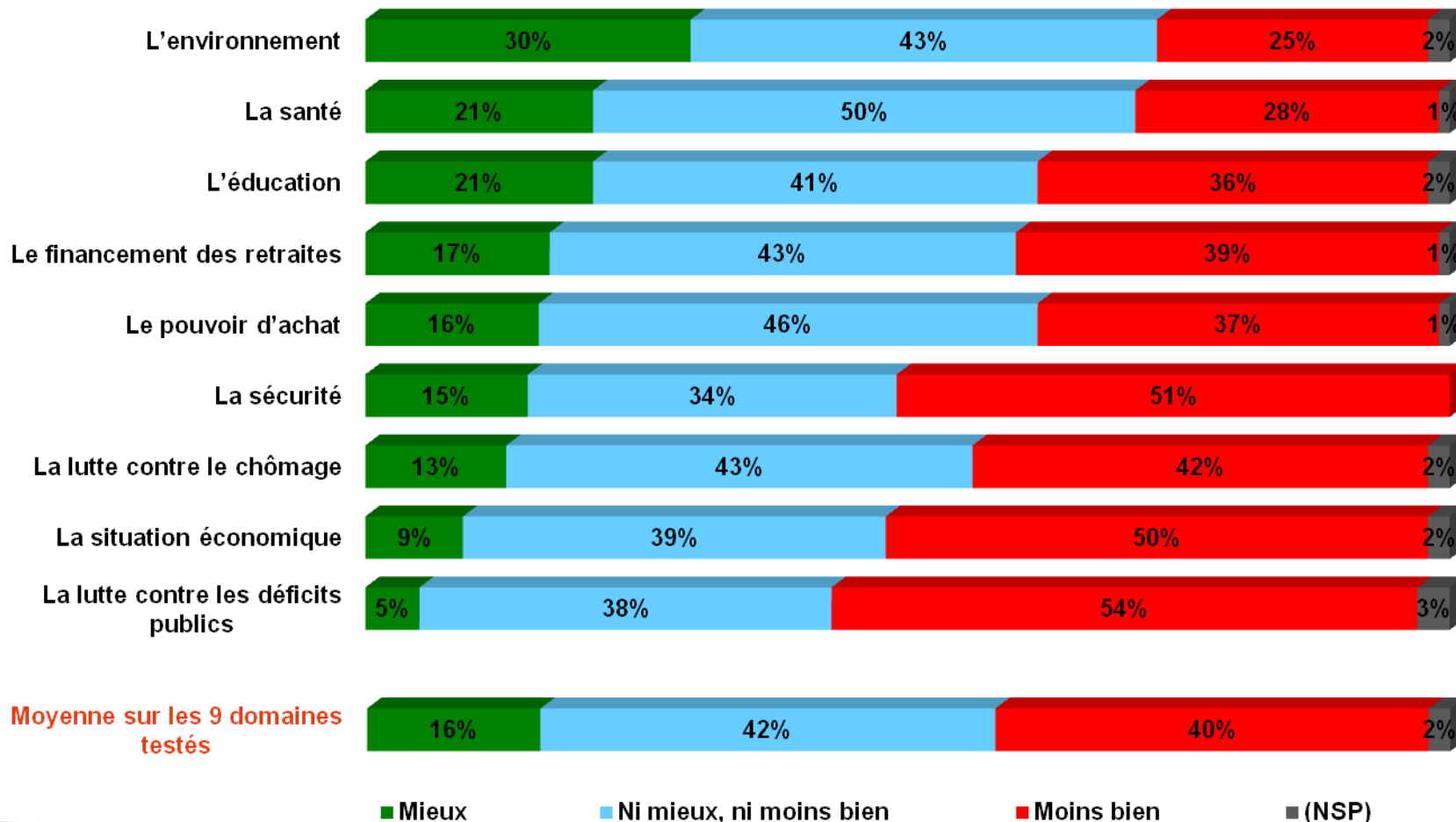
Selon vous, dans chacun des domaines suivants, s'il était au pouvoir, le Parti socialiste ferait-il mieux, moins bien, ou ni mieux ni moins bien que le gouvernement actuel ?



CRÉDIBILITÉ COMPARÉE DU PS ET DU GOUVERNEMENT SELON LA PROXIMITÉ PARTISANE

Selon vous, dans chacun des domaines suivants, s'il était au pouvoir, le Parti socialiste ferait-il mieux, moins bien, ou ni mieux ni moins bien que le gouvernement actuel ?

Après des sympathisants de droite (269 personnes)



■ Mieux

■ Ni mieux, ni moins bien

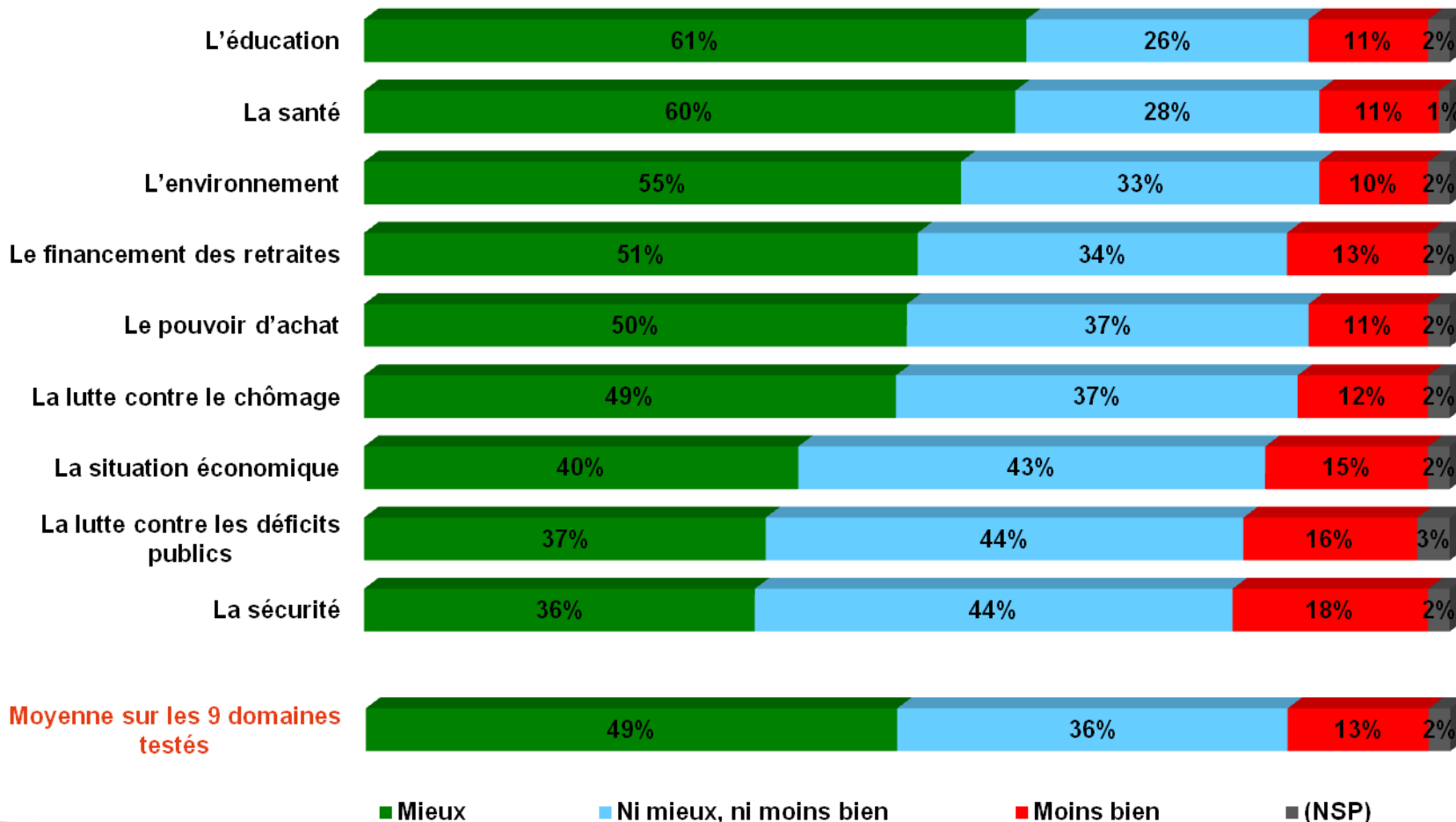
■ Moins bien

■ (NSP)

CRÉDIBILITÉ COMPARÉE DU PS ET DU GOUVERNEMENT SELON LA PROXIMITÉ PARTISANE

Selon vous, dans chacun des domaines suivants, s'il était au pouvoir, le Parti socialiste ferait-il mieux, moins bien, ou ni mieux ni moins bien que le gouvernement actuel ?

Auprès des sympathisants de gauche (553 personnes)



■ Mieux

■ Ni mieux, ni moins bien

■ Moins bien

■ (NSP)

CRÉDIBILITÉ COMPARÉE DU PS ET DU GOUVERNEMENT RÉCAPITULATIF PAR PROXIMITÉ PARTISANE

Selon vous, dans chacun des domaines suivants, s'il était au pouvoir, le Parti socialiste ferait-il mieux, moins bien, ou ni mieux ni moins bien que le gouvernement actuel ?

% Mieux

	Ensemble	Sympathisants de droite (269)	Sympathisants de gauche (553)	Sympathisants du Modem (52)*	Sans proximité partisane (133)
L'éducation	46%	21%	61%	44%	30%
La santé	45%	21%	60%	44%	35%
L'environnement	43%	30%	55%	32%	23%
Le financement des retraites	36%	17%	51%	27%	20%
Le pouvoir d'achat	35%	16%	50%	11%	18%
La lutte contre le chômage	34%	13%	49%	22%	19%
La situation économique	27%	9%	40%	13%	15%
La sécurité	26%	15%	36%	10%	17%
La lutte contre les déficits publics	25%	5%	37%	15%	16%

* Base faible